

Johanne Boivin

Courtier immobilier

819 676-6184

jboivin@propiodirect.com

Ne payez rien avant
d'avoir vendu et
profitez d'un taux
de commission

à partir de **2%***

Proprio
Direct

À vendre par le proprio
...et son courtier!



>39761-1

Blocus forestiers

LA SOUVERAINETÉ AUTOCHTONE AU COEUR DU CONFLIT

PAGES 4 ET 5

(Photo Renaud Philippe)

Bilan de la DPJ

Les signalements en hausse de 11%
en Mauricie/Centre-du-Québec Page 3

DUMAIS
Jeep DODGE RAM

1608, boul. Ducharme,
La Tuque
819 523-4541

DISPONIBLE UNIQUEMENT AU CANADA

Le retour de la Chrysler Grand Caravan
pratique, efficace et confortable

100
ANS AU
CANADA
AVEC PRIX EMPLOYÉS

>39768-13

NOS
ENTREPRISES
SOUS LA

loupe

redaction@lechodelatuque.com

Antoine Raymond ravive Poêles & Foyers Énergie

ÉMIL LAVOIE
elavoie@icimedias.ca

À La Tuque, l'entrepreneuriat ne se vit pas à coups de slogans tonitruants. Il s'ancre plutôt dans la patience, l'écoute du milieu... et parfois, dans le parfum discret de granules de bois chauffées à feu doux. C'est le pari que fait Antoine Raymond, un entrepreneur montréalais récemment établi à La Tuque, en reprenant les rênes du commerce Poêles & Foyers Énergie à l'été 2024.

Un an plus tard, l'homme admet avec lucidité que le chemin n'est pas sans détours. «J'ai mis beaucoup d'efforts à embellir le local, à rendre le magasin

accueillant. Avec le recul, j'aurais peut-être dû mettre plus d'énergie à me faire connaître à l'extérieur», reconnaît-il.

DIVERSIFICATION MAÎTRISÉE

Depuis son arrivée, Antoine Raymond a élargi considérablement l'offre du commerce spécialisé pour mieux répondre aux besoins variés des résidents de La Tuque et des environs. À la ligne de barbecues Broil King, déjà présente sous la direction de l'ancien propriétaire Jean-Jacques Alarie, se sont ajoutées plusieurs marques haut de gamme, entre autres, Jackson Grill, Big Green Egg, Kamado Joe et Le Marquier.

Dans une région où plusieurs chalets sont isolés

et parfois non raccordés au réseau électrique, Antoine Raymond veut combler un vide. «Mon objectif, c'est de pouvoir répondre à des besoins hors réseau : frigos, cuisinières, chauffage au gaz pour les chalets sans électricité», explique le commerçant.

Il ajoute à cela une nouvelle offre d'aspirateurs centraux de la marque Beam, en partenariat avec l'entreprise québécoise Trovac.

COMPLÉMENTARITÉ AVANT COMPÉTITION

Dans une ville comme La Tuque, chaque commerce a un rôle à jouer. Conscient de l'équilibre fragile de l'écosystème local, Antoine Raymond adopte une posture assumée de complémentarité.

Cette approche se traduit dans ses alliances.

L'une des plus prometteuses est celle qu'il a initiée avec Sébastien Valliquette, un ramoneur avec qui il a des cartes d'affaires croisées pour encourager les références mutuelles. Ensemble, ils souhaitent créer un pont entre le conseil technique et l'entretien sur le terrain, dans un marché local où les installateurs certifiés se font rares. «Les commerces de Trois-Rivières ou de Shawinigan n'installent pas ici. Alors on bâtit localement ce qui manque, avec les forces qu'on a ici», dit M. Raymond.

UN TERRITOIRE À RÉCHAUFFER

L'hiver n'est jamais bien loin à La Tuque. Et s'il est un secteur économique local qui ne connaît peu de pause saisonnière, c'est bien celui du chauffage résidentiel.

Le poêle italien Dielle trône dans le magasin, avec son écran tactile, son allumage automatique et son système d'alimentation par vis sans fin. Un bel exemple de technologie propre, mais aussi de confort domestique. «C'est très populaire ici, les granules. J'en ai deux vannes complètes qui s'en viennent pour la saison froide», explique Antoine.

BILAN D'UNE PREMIÈRE ANNÉE

Après douze mois de rodage, Antoine Raymond trace un bilan lucide : pas de croissance explosive, mais une implantation réussie. Il s'est entouré d'un réseau, a retenu la leçon du terrain, et n'a pas brûlé les étapes. «J'ai créé mon emploi. Bientôt, j'en créerai d'autres», assure-t-il.

En attendant, c'est seul ou presque qu'il gère le commerce, appuyé ponctuellement par des collaborateurs et l'ancien propriétaire. Mais les fondations sont là. Et comme pour tout bon feu, c'est dans la braise que se joue l'avenir.

Antoine Raymond fréquente La Tuque depuis une trentaine d'années. Ancien gestionnaire dans une coopérative d'habitation, il y a vu naître une flamme entrepreneuriale qui ne l'a plus quitté. (Photo Émil Lavoie)

 poêles | foyers
énergie
www.poelesfoyersenergie.com



« J'ai créé mon emploi. Bientôt, j'en créerai d'autres »

- Antoine Raymond

Bilan de la DPJ: les signalements en hausse de 11% en Mauricie/ Centre-du-Québec

MARIE-EVE B. ALARIE

mbalarie@icimedias.ca

JEUNESSE. La Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) de la Mauricie/Centre-du-Québec a enregistré 11 009 signalements en 2024-2025, ce qui représente une augmentation de 11,6% par rapport à l'année précédente.

De ces 11 009 signalements, 3 448 ont été retenus pour une évaluation approfondie par la DPJ, soit 31,32 % de l'ensemble des signalements.

« Ça indique qu'il y a 70% de signalements qu'on ne retient pas et qui pourraient être redirigés vers d'autres ressources, indique Sonia Mailloux, directrice par intérim de la DPJ Mauricie/Centre-du-Québec. Le message qu'on lance haut et fort, c'est que prendre soin des enfants, c'est collectif. On doit le faire collectivement, tous ensemble. Ce n'est pas une façon de dire que la DPJ ne veut plus recevoir de signalements, mais plutôt une invitation à voir comment travailler main dans la main pour soutenir les familles aux prises avec des difficultés qui peuvent affecter les enfants. »

En cas de défis particuliers, différents services sociaux plus spécifiques peuvent venir appuyer le réseau naturel des familles. Les parents, premiers responsables de leurs enfants, ont besoin d'être soutenus par leur entourage (famille élargie, voisins et amis) et leur communauté (école, milieu de garde et organismes communautaires), rappelle la Direction de la protection de la jeunesse.

Mme Mailloux dit d'ailleurs porter une attention particulière aux impacts qu'auront les importantes coupures prévues dans le milieu de l'éducation, jumelées à celles dans le réseau de la santé et au manque de ressources dans le milieu communautaire.

« Je demeure préoccupée. Toutes ces mesures sont peut-être importantes pour le réseau, mais il faut en limiter l'impact pour les enfants parce qu'ils représentent une clientèle plus vulnérables avec des familles en situation de précarité alimentaire et de logement et qui se retrouvent isolées socialement. C'est une série de situations auxquelles il faut demeurer attentif et préoccupé. C'est important de travailler à la fois avec les villes et les instances gouvernementales et communautaires pour contrer ces effets », ajoute-t-elle.

Le bilan régional 2024-2025 révèle que la négligence et le risque sérieux de négligence représente plus de la moitié (51,8%) des motifs de prise en charge à la DPJ dans la région. Suivent aussi les mauvais traitements psychologiques (11,5%), l'abus physique ou le risque sérieux de l'abus physique (8,8%) et le trouble de comportement sérieux (8,3%). Par ailleurs, 4,2% des prises en charge concernaient une exposition à la violence conjugale.

La majorité des enfants pris en charge par la DPJ dans la région sont suivis dans leur milieu familial (40,5 %) ou confiés à un tiers significatif (23,9 %).

MOINS DE JEUNES EN ATTENTE

Alors que la DPJ Mauricie/Centre-du-Québec recensait 704 jeunes ayant fait l'objet d'un signalement sur sa liste d'attente, près d'un an plus tard, on en compte maintenant 82.

« C'est grâce à l'engagement du personnel et à nos partenaires à l'interne qui ont accepté de nous prêter main forte qu'on a pu la faire diminuer autant. L'objectif était de ne plus avoir de jeunes en attente au 30 juin. Des équipes externes sont aussi venues en renfort. Une série de mesures a été mise en place pour nous permettre de diminuer intensément la liste. Évidemment, on veut en arriver à ce qu'il n'y ait plus aucun jeune sur la liste d'attente », insiste Mme Mailloux.

« On travaille fort pour ça devienne pérenne comme mesure. On avait réussi à le faire à la DPJ de Laval lorsque j'y étais. J'ai mis cet objectif en priorité. On ne veut pas d'enfants sur la liste d'attente et avec les mesures en place, je suis confiante qu'on y arrive. »

Avec la réputation de la DPJ de la région qui a pris un coup dans les dernières années, Mme Mailloux précise qu'elle souhaite regagner la confiance de la population. « Je pense qu'on est sur la bonne voie. On met plusieurs processus et mesures en place qui nous permettront d'améliorer la qualité de service. On travaille tous très fort pour arriver à l'objectif. Je comprends qu'une confiance ne se regagne pas facilement, mais on y travaille fort », conclut-elle.

LA SAISON DU BBQ
BAT SON PLEIN !



poêles | foyers
énergie

Vaste choix de BBQ,
planchas, fours à pizza
au gaz, au charbon, et
aux granules

762c, Saint-Antoine, La Tuque • 819 676-3389

Une consultation publique sur l'interdiction de construction

PATRICK VAILLANCOURT

pvaillancourt@icimedias.ca

LA CROCHE. Ce n'est pas un secret, chaque année la rivière Croche sort de son lit pour causer des inondations à certains secteurs. Les élus ont adopté une résolution pour qu'il n'y ait plus de nouvelles constructions pour l'ensemble de la rivière Croche de façon temporaire.

Cette mesure aura un impact pour les propriétaires de terrains qui sont en processus de demande d'un permis de construction, ainsi que des propriétaires qui seraient en processus de vente d'un terrain.

La Ville tiendra une journée de consultation publique sur le sujet le mercredi 2 juillet au Centre social municipal de la rue St-Eugène afin de recevoir les citoyens qui ont des questionnements ou veulent obtenir plus d'informations et d'explications suite à l'adoption du projet de règlement de contrôle intérimaire no 1000-235-2025 - Espace de liberté de la rivière Croche.

Les intervenants municipaux seront sur place en après-midi, de 14 h à 16 h 30, et en soirée de 18 h à 20 h afin de recevoir les gens.

Un surplus de 536 609\$ à La Tuque en 2024

PATRICK VAILLANCOURT

pvaillancourt@icimedias.ca

LA TUQUE. La directrice des finances et trésorière à la Ville de La Tuque a déposé en assemblée publique de juin les états financiers de l'année 2024. L'agglomération a enregistré un surplus de 536 609\$.

Au 31 décembre 2024, le surplus accumulé non affecté se chiffre à 4883 156\$, une somme de 250 000\$ a été affectée pendant l'année au projet de réfection de la rue Commerciale. Pour le budget 2025, aucune somme n'a été affectée.

Voici ce qui explique les revenus: 185 000\$ provenant de la taxation foncière explicable par de nouvelles propriétés mises au rôle au courant

de l'année et des améliorations de bâtiments à la suite à des prises de permis; 176 000\$ provenant des droits de mutations immobilières; 350 000\$ provenant de la hausse des taux d'intérêt; 465 000\$ provenant de diverses subventions octroyées en surplus de celles prévues au budget; et 380 000\$ provenant du fonds réservé du solde disponible des règlements d'emprunts fermés suite à la fin d'année 2023.

Voici ce qui explique les dépenses: salaire et bénéfices marginaux avec une économie de 650 000\$ par rapport au budget.

Coûts supplémentaires par rapport au budget: contribution supplémentaire à la réserve d'élections en prévision de 2025 de 20 000\$; pièces et accessoires avec plus de 242 000\$; entretien et réparation avec plus de 400 000\$; financement des immobilisations via le fonctionnement avec

plus de 600 000\$; et subventions supplémentaires de 398 000\$.

Pour 2024, les travaux d'investissements se sont chiffrés à 7 385 000\$, principalement dans les catégories suivantes: infrastructures de voirie, aqueduc et égout pour 3 675 000\$; bâtiments pour 2 200 000\$; véhicules, machinerie et équipements divers pour 1 330 000\$; réfection de l'aéroport pour 816 000\$; et parcs et espaces verts pour 345 000\$.

Le financement de ces investissements provient en majorité de subventions ainsi que d'un financement à long terme.

Entre 2020 et 2024, la dette à long terme de la Ville est passée de 42,924 M\$ à 57,074 M\$. On note toutefois une baisse de la dette entre 2023 et 2024 pour une différence d'environ 100 000\$.

Blocus autochtones

La faute de Québec, selon le Grand Chef Atikamekw

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

LATUQUE. L'industrie forestière tourne au ralenti en Haute-Mauricie, partiellement en raison de blocus érigés par des membres des communautés autochtones. Si le Groupe Rémabec a suspendu ses opérations afin d'apaiser les tensions, d'autres grands joueurs de l'industrie poursuivent leurs activités en forêt, alimentant un climat de tension croissante entre les travailleurs forestiers et les groupes militants qui revendiquent ces territoires au titre de leurs droits ancestraux.

Combinée à la hausse du coût de la fibre de bois, aux surtaxes américaines et à l'incertitude du marché, la situation laisse actuellement 525 employés de Rémabec sans revenu, et ce, pour une période indéterminée.

Selon le Grand Chef de la Nation Atikamekw, Constant Awashish, la responsabilité repose sur le gouvernement du Québec et son attitude envers les Premières nations.

« Malheureusement, on se retrouve dans une situation où des gens posent des gestes et tentent de se rendre justice eux-mêmes face à ce qui se passe sur le territoire. Mais ça, c'est le résultat. Ce n'est pas la faute des Autochtones, ni celle des employés de l'industrie forestière. Les seuls à blâmer, c'est Québec, son intransigeance et son refus constant de prendre en compte les communautés et les conseils de bande », déplore-t-il.

Le représentant élu des communautés de Wemotaci, Opitciwan et Manawan reproche au gouvernement québécois son manque d'écoute, qu'il tient responsable des actions menées par des individus comme Dave Petiquay, à l'origine des blocus sur la route 25, à La Tuque.

« C'est pour ça que, tranquillement, des gens s'organisent en marge des structures de gouvernance autochtones. Ils ont l'impression de ne pas être pris au sérieux », explique-t-il.

Selon lui, seule une réelle prise en compte des intérêts autochtones, incluant le respect du consentement et une participation active aux projets sur leur territoire, permettra de rétablir un lien de confiance entre les Premières Nations et le gouvernement.

QUÉBEC POINTÉ DU DOIGT

Le projet de loi 97, qui vise à réformer le régime forestier québécois, suscite une opposition



Malgré les tensions, Constant Awashish se dit sensible à la réalité des travailleurs de l'industrie forestière. (Photo Émil Lavoie)

croissante parmi les nations autochtones. Celles-ci craignent que la réforme compromette l'équilibre écologique du territoire et empiète sur leurs droits ancestraux.

Toujours à l'étude, le projet est qualifié d'« irrespectueux des droits autochtones, pourtant reconnus et inscrits dans la Constitution canadienne par de nombreux jugements », écrivent le Grand Chef du Conseil de la Nation Atikamekw, Constant Awashish, et la cheffe de la Nation Anishnabe, Savana McGregor, dans une lettre adressée au premier ministre François Legault.

En réaction, le cabinet de la ministre des Ressources naturelles et des Forêts a réaffirmé, par communiqué, la position déjà exprimée par Maité Blanchette Vézina

le 9 juin dernier. La ministre y assure que des amendements significatifs seront apportés au projet de loi, notamment en collaboration avec les Premières Nations.

« C'est essentiel pour moi de travailler avec les acteurs du milieu — et je vais continuer de le faire cet été. Je reviendrai avec un projet de loi bonifié, à la hauteur des défis auxquels fait face la forêt. Nous avons tous la responsabilité d'échanger dans le respect et les blocus doivent cesser. Chaque emploi perdu en région est un emploi de trop. Il est temps d'agir, par responsabilité envers les travailleurs et les communautés forestières qui, face à la pression tarifaire, ont besoin plus que jamais d'oxygène », a-t-elle déclaré, précisant que les consultations particulières sont maintenant terminées.

Le projet de loi 97 prévoit notamment de réserver environ un tiers du territoire forestier public à une vocation industrielle prioritaire, assurant une stabilité d'approvisionnement accrue aux entreprises forestières.

« Si le premier ministre François Legault ne mandate pas sa ministre à faire marche arrière, nous devrons utiliser tous les moyens dont nous disposons, incluant l'arrêt complet des ententes de mesures d'harmonisation, les recours judiciaires et la mobilisation citoyenne, pour nous faire entendre. Ces territoires sont les nôtres depuis des temps immémoriaux et nous ne reculerons devant rien pour en assurer la protection », préviennent les deux chefs.

L'Écho
VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

POUR NOUS JOINDRE
333, rue Scott,
La Tuque, Qc G9X 1P3
Tél. : 819 523-6141
Annonces classées : 1 866 637-5236
www.icimedias.ca



Vice-président aux ventes et éditeur régional : Stéphane Legrand
Directrice support aux ventes : Isabelle Côté
Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette
Réceptionniste : Brigitte Caron



Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal L'Écho de La Tuque ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal L'Écho de La Tuque sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Conseillère en solutions médias : Chantal Bousquet
Coordonnatrices aux ventes : Brigitte Caron, Nathalie Gauthier
Rédactrice en chef : Sandra Lacroix
Journalistes : Patrick Vaillancourt, Bernard Lepage, Fatoumata Dapa
www.icimedias.ca

Publié par : Icimédias inc.
Président : Renel Bouchard
Vice-présidente : Mélanie Médeiros
Impression : Imprimerie Mirabel - division Québecor Média
Distribué par : Messageries Dynamiques et Postes Canada



Pas question de bouger



En avril 2024, Dave Petiquay a rencontré le ministre Ian Lafrenière, responsable des Relations avec les Premières Nations et les Inuit, dans la foulée du blocus qu'il avait érigé. (Photo Émil Lavoie)

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

LATUQUE. À l'origine des blocus forestiers sur la route 25, Dave Petiquay, un Atikamekw de la région de La Tuque, conteste l'autorité des conseils de bande et revendique la souveraineté de sa famille sur une partie du territoire.

«Notre revendication repose sur la reconnaissance des chefs héréditaires et territoriaux. Ce qu'on réclame, c'est la reconnaissance de notre propre gouvernance», explique-t-il.

En cas de coupes forestières, Dave Petiquay souhaite pouvoir assurer lui-même la gestion du territoire. Selon lui, les familles autochtones occupant les terres non cédées devraient détenir un véritable pouvoir décisionnel sur l'exploitation de la forêt et les redevances qui en proviennent.

Depuis le mois de mai, M. Pittikwi (selon l'orthographe traditionnelle de son nom) entrave les opérations forestières, avec l'aide de quelques acolytes, en érigeant des barrages routiers ou en demandant directement aux travailleurs de cesser leurs activités.

Ses actions ont toutefois été vivement critiquées par le maire de La Tuque, Luc Martel, qui demande l'intervention de la Sûreté du Québec. «À l'heure actuelle, il enfreint les lois du Québec. La justice devrait être pour tout le monde», tranche-t-il.

UNE MOBILISATION OBSERVÉE DE PRÈS

Plusieurs membres des communautés Atikamekws, Innus et Anishnabe soutiennent sa cause. D'ailleurs, un rassemblement de plus de 70 personnes a eu lieu le 7 juin dernier à La Tuque. C'est dans cet esprit qu'a été formé le regroupement MAMO, qui réunit des chefs héréditaires et des gardiens du territoire de plusieurs nations autochtones.

«Mamo», qui signifie «Ensemble» en nehiromowin (langue des

Atikamekw Nehirowisiw) et «Mamu» en innuaimun (langue des Innus), traduit cette volonté de solidarité inter-nations face aux industries minières, forestières et énergétiques, qui, selon eux, menacent directement leurs traditions et leurs modes de vie.

UN DROIT ANCESTRAL TOUJOURS VIVANT

La revendication de Dave Petiquay s'ancre dans un principe juridique ancien : celui du territoire non cédé.

Le concept remonte à la *Proclamation royale de 1763*, un document constitutionnel fondamental du droit autochtone canadien. Par cette proclamation, le roi reconnaissait l'existence du titre autochtone et précisait que la seule façon de prendre légalement possession de ces territoires était d'en obtenir la cession volontaire par traité. Seule la Couronne pouvait alors en acquérir la propriété, et non des particuliers, des compagnies ou des entreprises.

«Un territoire non cédé, c'est un territoire qui n'a jamais été cédé par une nation autochtone à la Couronne par voie de traité, comme le prévoyait la procédure, explique Maître Nadir André, avocat spécialisé en droit autochtone. Dire qu'un territoire n'a pas été cédé implique qu'un titre autochtone pourrait toujours y exister.»

La Cour suprême du Canada a précisé la nature de ce droit dans plusieurs décisions majeures. Le titre autochtone est un droit ancestral collectif, protégé par l'article 35 de la *Constitution canadienne*, qui confère aux nations concernées un contrôle exclusif sur leurs territoires et leurs ressources. «Le titre autochtone s'apparente à un droit de propriété collectif qui confère à la nation un droit exclusif sur le territoire et les ressources naturelles», résume M^e André.

«Imaginez les implications, illustre-t-il. Si l'on prend l'exemple de la région de La Tuque avec la Nation atikamekw: ils n'ont jamais signé de traité ni cédé leurs terres. Ils revendiquent donc toujours un titre autochtone.»

UNE PREUVE COMPLEXE DEVANT LES TRIBUNAUX

Encore faut-il réussir à démontrer juridiquement l'existence de ce titre devant les tribunaux.

«Les critères nécessaires pour prouver le titre devant les tribunaux sont d'une très grande complexité», souligne M^e André, qui est notamment l'avocat en charge du dossier de reconnaissance du territoire de 26 360 km² revendiqué par la communauté d'Opitciwan devant les tribunaux québécois.

En attendant, les gouvernements optent pour une stratégie de «gestion du risque», estime l'avocat partenaire chez JFK Law.

«Les gouvernements agissent souvent comme s'il n'y avait pas de titre autochtone établi, explique M^e André. Mais ils consultent tout de même les communautés, car plus ils consultent, plus ils se protègent juridiquement. La Cour suprême a reconnu que, même si un titre est reconnu plus tard, le fait d'avoir consulté les Autochtones pourra être invoqué pour atténuer leur responsabilité. C'est pourquoi les gouvernements déploient beaucoup d'efforts dans les secteurs minier, forestier, hydroélectrique ou éolien, même sans toujours obtenir le consentement des communautés.»

UN AVENIR PARTAGÉ, ESPÈRE LE GRAND CHEF

Malgré les tensions persistantes, le Grand Chef Constant Awashish garde foi en un avenir plus harmonieux.

«Mon espoir, c'est que dans 50 ans, mes petits-enfants et arrière-petits-enfants puissent être de fiers Atikamekw, tout en contribuant à l'épanouissement de la société québécoise et canadienne. Je veux qu'on puisse protéger nos frontières, nos ressources naturelles, ensemble», confie-t-il.

À ses yeux, la coexistence des cultures n'est pas un obstacle, mais une richesse à préserver. «Je veux que la langue atikamekw continue de résonner dans 50 ans, et le français québécois tout autant.»

Gala Sportif 2025



DESJARDINS :
LAURENCE LACROIX

CENTRE VISUEL :
JÉRÔME DESHARNAIS

ÉQUIPE SPORTIVE
BADMINTON



Félicitations à tous les lauréats pour votre implication sportive, vos résultats scolaires et votre attitude positive !

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Marie-Louise Tardif

Députée de Laviolette–Saint-Maurice
Adjointe parlementaire à la ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire (volet Action communautaire)

522, rue Commerciale, La Tuque, Québec G9X 3A8
819 676-5092 | Marie-Louise.Tardif.LASM@assnat.qc.ca

Merci à nos co

L'Écho
VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

Fidèle témoin de l'actualité sportive d'ici, l'Écho de La Tuque est fier d'avoir offert encore une fois cette année, une bourse à un athlète qui a su se démarquer tout au long de l'année.
Bravo à tous les lauréats de Chagnat !





Félicitations!



>HM_GALA_SPORTIF_EU_2025

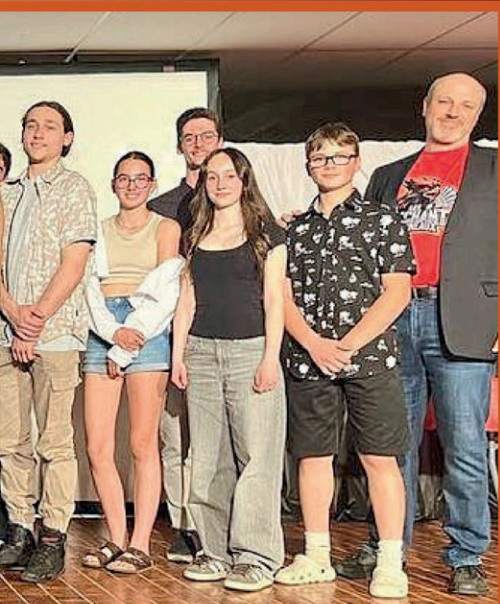
ÉCHO LA TUQUE :
MAELLE LAVOIE



SYNDICAT UNIK :
RYAN PEARSON



VILLE LA TUQUE :
DALIA DORVAL ET MALIK CLAVEAU



manditaires

*Toute l'équipe de la Pharmacie
rend hommage à la persévérance et
au dynamisme de nos jeunes lauréats.*

Nous sommes fiers d'eux!



Jean Coutu

Anita Rwakayabo, Bat Lan Phung et Yulia Zilber,
pharmaciens propriétaires

516, rue Commerciale | 819 523-9515



5195-1

51883-1

Bravo à tous les jeunes lauréats!

C'est avec une immense fierté que l'équipe du Carrefour Emploi souligne l'engagement et la persévérance scolaire de tous les étudiants de l'École secondaire Champagnat.

carrefour
emploi
la tuque



La Chrysalide célèbre sa première année

FATOUmata DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LATUQUE. L'école alternative La Chrysalide a officiellement été inaugurée, le 19 juin dernier, au terme de sa toute première année d'activités. L'événement, marqué par le Salon des projets, a permis aux élèves de présenter les fruits de leur travail annuel tout en ouvrant les portes de l'école à la communauté.

Seule école alternative du Haut-Saint-Maurice, La Chrysalide accueille actuellement 62 élèves, répartis en quatre classes de la maternelle 4 ans à la 4^e année dans des locaux partiellement rénovés. Une transformation rendue possible grâce à un investissement de 5,6 M\$, ayant permis de réaménager progressivement les espaces, tout en maintenant l'enseignement.

« Les enfants n'ont pas mis leur focus sur ce qui manquait. Ce qu'ils ont vu, c'est l'aventure qui commençait, a exprimé Marie-Claude Cantin, directrice de l'établissement. On a commencé une journée plus tard que le calendrier scolaire parce que les travaux n'étaient pas finis. Une partie du bâtiment était fermée jusqu'au temps des Fêtes, les enfants ne savaient même pas que l'école était beaucoup plus grande que ce qu'ils utilisaient. Ça s'est vraiment très bien fait, on a côtoyé les ouvriers, et les enfants pouvaient apprendre. »

Les travaux majeurs ont permis de rénover la structure et le toit, puis d'ouvrir graduellement



L'école alternative La Chrysalide a officiellement été inaugurée ce 19 juin à la Tuque. (Photo l'Écho - Fatoumata Dapa)

les autres espaces, dont le gymnase en janvier. D'ici la prochaine rentrée, une classe extérieure et des modules de jeux viendront compléter les aménagements.

UN PROJET BÂTI AU FIL DES MOIS

Le projet éducatif de l'école, bâti au fil des mois avec l'appui des parents, du personnel et des élèves, repose sur quatre valeurs fondatrices : plaisir, autonomie, respect et coopération. Des principes qui forment l'acronyme PARC, choisi pour représenter l'environnement vivant et ouvert que souhaite incarner l'école. « Chaque jour, en rentrant dans l'école, je suis touchée par ce que je vois : des enfants qui coopèrent, qui s'entraident, qui interagissent avec respect », a déclaré M^{me} Cantin.

Les niveaux supérieurs, moins populaires au démarrage, seront intégrés graduellement. « L'an prochain, on ajoute une 5^e classe, une 4-5^e année. Puis l'année suivante, on ajoutera la 6^e année. On prévoit une croissance sur plusieurs années, avec possiblement deux classes par cycle », indique M^{me} Cantin.

En plus des enseignants titulaires, l'équipe inclut des spécialistes en éducation physique, musique, danse, arts dramatiques, ainsi que du personnel de soutien et des professionnels. Le programme scolaire y est le même que dans une école régulière, mais sa mise en œuvre diffère. « Les enseignants adaptent selon les opportunités. On a des moments de planification tous les 10 jours pour bâtir des projets.

Les enfants apprennent à travers des situations concrètes. C'est la structure qui change, pas le programme. »

Le modèle alternatif accorde aussi une place importante à la communauté. Chaque parent est impliqué dans la vie de l'école, notamment à travers du bénévolat. « Ce sont les parents qui rendent possibles des projets de plus grande envergure. Certains viennent partager leurs passions avec les élèves. Cette implication permet de faire plus, autrement », souligne la directrice.

Parmi les réalisations de l'année, un projet citoyen nommé *Alter Nature*, mené en partenariat avec une entrepreneure du centre-ville, a permis aux élèves de réfléchir à des solutions contre la pollution urbaine. L'école a également collaboré avec des partenaires locaux, dont le CPE voisin et la résidence pour personnes âgées, pour ancrer ses activités dans le milieu. « Cette première année est une réussite. On a bâti ensemble notre projet éducatif, on va maintenant le mettre en œuvre. On va continuer à ajuster nos pratiques pour que les élèves puissent encore plus apprendre à travers ce processus-là », souligne Marie-Claude Cantin.

UN BÂTIMENT QUI REVIT

Le directeur général du Centre de services scolaires de l'Énergie, Denis Lemaire, a rappelé le chemin parcouru avant de voir renaître ce lieu. « Il n'y a pas de hasard dans la vie. Cette école, c'est mon école d'enfance. Et il y a quinze

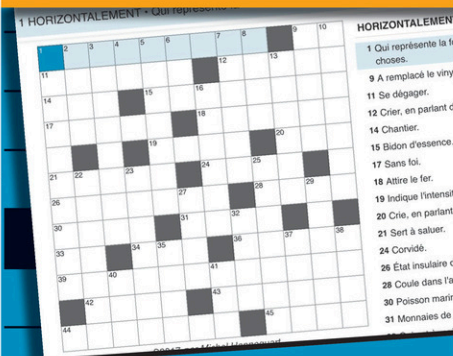
ans, elle était fermée », a-t-il confié.

Il a décrit les nombreux défis rencontrés, dont la vétusté du bâtiment qui empêchait initialement d'y loger des élèves. « Le projet était impossible au départ. Je vous le dis, dans ma vie, je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi impossible que ça. Parce que, pour mettre à jour cette école-là, pour la faire vivre, il fallait qu'il y ait des élèves dedans pour qu'on la finance. On ne pouvait pas la rénover parce qu'il n'y avait pas d'élèves. Mais on ne pouvait pas y mettre des élèves tant qu'elle n'était pas sécurisée. »

C'est en mobilisant les partenaires et en croyant au projet que la relance a pu se concrétiser. « Ce que j'ai vu aujourd'hui, c'est impressionnant. Ce sont les élèves, les parents qui ont porté le projet et qui l'ont vendu par leur engagement. C'est un bel accomplissement de voir tous les parents, les élèves et les membres du personnel qui sont là, souriants, dans une école qui revit. »

Cette cérémonie marquait sa toute dernière inauguration avant son départ à la retraite. Très ému, M. Lemaire a exprimé toute sa fierté devant le chemin parcouru. « J'étais un petit gars de la rue Roy. Aujourd'hui, je vois revivre mes écoles, et je les quitte après avoir travaillé à les rebâtir. » À quelques jours de la fin de sa carrière, il a tenu à livrer un message de persévérance à la relève. « Il faut y croire. Il faut avoir des projets en tête et les bâtir. Cette école-là, on l'a ouverte malgré toutes les embûches possibles et imaginables. »

MOTS-CROISÉS EN LIGNE



UNE NOUVELLE GRILLE À CHAQUE JOUR

Visitez notre site Web au www.lechodelatuque.com/mots-croises

Un nouveau volet construction à La Tuque High School

PATRICK VAILLANCOURT

pvailancourt@icimedias.ca

LATUQUE. Des concentrations ont été mises sur place depuis deux ans à La Tuque High School, et grâce à l'implication de l'enseignant Kirk Dinan, des élèves ont pu goûter une première fois à la construction et au travail manuel.

C'est au mois de janvier dernier que 9 élèves de l'école anglophone du secondaire 1 au secondaire 4 ont pu apprendre les rudiments de la construction avec la confection d'une cabane pour enfants pendant les 6 derniers mois de l'année scolaire. « C'était la première fois cette année qu'on offrait un cours en construction. L'équipe-école a bien voulu accepter ce cours. Il y avait un engouement pour nos élèves par rapport à cette concentration. J'étais responsable des cours, mais j'étais supporté aussi par les enseignants Martin Goudreault et Félix Lavergne. Chaque enseignant avait un groupe de trois élèves pour la confection de trois cabanes pour

enfant », explique l'enseignant Kirk Dinan.

Les cabanes ont une porte, une fenêtre, un toit avec du bardeau et elles ont été peinturées. « On voulait trouver une façon de lutter contre le décrochage scolaire et motiver les élèves avec des compétences manuelles. Je voulais offrir quelque chose de différent. Je trouvais que la confection d'une cabane pour enfants offrait la possibilité de couvrir différents métiers: la charpenterie avec les ossatures de bois, la composition d'un mur, les mesures standard, comment se servir des différents outils, le métier de couvreur avec les bardeaux, la peinture, la finition... Aussi il faut penser au travail d'équipe qui est une des bases sur un chantier de construction », ajoute le professeur.

Ces trois cabanes seront mises en vente avec l'objectif d'amasser des fonds pour l'achat de nouveaux outils pour la prochaine année scolaire, puisque la concentration construction sera de retour avec un projet différent. Ce sont les enseignants et les élèves qui apportaient leurs outils cette année.

Les jeunes ont travaillé sur les cabanes à raison de deux heures aux deux semaines, de janvier à la fin mai. « C'était un gros projet et ça prit plus de temps que je pensais. On est resté après l'école pour 10 à 12 heures au total au cours des dernières semaines pour s'assurer de compléter le projet », poursuit M. Dinan.

Jérôme Marchand, élève de secondaire 2 qui a participé à la concentration construction a adoré son expérience. « J'ai vraiment aimé ça parce que j'aimerais travailler en construction quand je vais être plus vieux. J'ai trouvé ça le fun que notre école fasse ça. Je suis resté toutes les fois après l'école et j'ai mis beaucoup de travail sur ce projet comme d'autres élèves l'ont fait aussi. Je suis quand même un gars manuel, mon père et mon grand-père ont fait beaucoup de construction. J'ai beaucoup appris de mon père pour mon côté manuel. Ça m'a juste confirmé que je veux travailler en construction plus tard. Quand j'ai vu que l'école allait offrir ça, je savais que ça allait être le fun de faire un gros projet. C'est certain que je m'inscris dans la concentration construction l'année prochaine! »



Sur la photo, on aperçoit les jeunes de la concentration construction à La Tuque High School : (à l'avant) Félix McLellan, Édouard Richards, Renaud Beucier, Randy Larouche, (sur la cabane assis) Jérôme Marchand et Zachary Delisle, (sur la cabane dedout) Aiden Pothier et Olivier Duchesneau. (Photo L'Écho Émil Lavoie)

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

annoncesclassées@hebdos.com

370 - Matériaux construction

424 - Astrologie

TÔLES à couverture à lambris de couleur/ galvanisés La longueur que vous désirez.
819-221-5429

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 514-613-0179



AVIS PUBLIC

AVIS DE DISSOLUTION

Prenez avis que la personne morale sans but lucratif LES ATELIERS LATUQUOIS INC. Situé au 1261 des Aubépines, La Tuque G9X 3W8, à l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises du Québec. Pour toute question : 819 523-3977

>52258-1

Quand une personne que l'on aime s'envole...
Une partie d'elle reste liée à notre cœur!
Nos plus sincères condoléances.

>51849-1



Mme Madeleine Bertrand 1930-2025

AVIS DE DÉCÈS

À La Tuque, au Centre multiservices SSS du Haut-Saint-Maurice, le 13 juin 2025, est décédée à l'âge de 94 ans, M^{me} Madeleine Bertrand, épouse de feu M. Denis Vachon, fille de feu Adrien Bertrand et de feu Maria Perreault, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la Résidence funéraire Caron, 602 rue Commerciale, La Tuque. Heures d'accueil : jeudi, jour de la liturgie, à partir de 13h. Une liturgie de la Parole aura lieu le jeudi 3 juillet 2025 à 15 h à la résidence funéraire. Par la suite, ses cendres seront inhumées au cimetière paroissial.

M^{me} Bertrand laisse dans le deuil ses filles : Sylvie Vachon (Yvan Breton) et Luce Vachon (Richard Huot); sa sœur et son frère : Denise Bertrand (Pierre Lemieux) et Gilles Bertrand (Micheline Gingras); sa belle-sœur, Réjeanne Vachon (feu Jean-Guy Laforce); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de la Résidence des Bâtitseurs et particulièrement à l'équipe de l'unité de soins. Un merci spécial également à tout le personnel des soins palliatifs du Centre multiservices SSS du Haut-Saint-Maurice.

Des dons à la Fondation pour la Santé du Haut-Saint-Maurice seraient appréciés.

Renseignements : téléphone : 819 523-3566, télécopieur : 819 523-2701, courriel : info@residencecaron.com, site web : www.residencecaron.com

Caron

Renseignements:

Tél. : 819 523-3566

télécopieur : 819 523-2701

info@residencecaron.com

www.residencecaron.com

>51849-1



Mme Edwidge Evoy 1931-2025

AVIS DE DÉCÈS

À La Tuque, au Centre multiservices SSS du Haut-Saint-Maurice, le 3 juin 2025, est décédée à l'âge de 93 ans et 7 mois, M^{me} Edwidge Evoy, fille de feu Louis-Philippe Evoy et de feu Délià Couture, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la Résidence funéraire Caron, 602 rue Commerciale, La Tuque. Heures d'accueil : le vendredi 27 juin 2025 de 19h à 21h30 et samedi, jour des funérailles, à partir de 9h. Les funérailles auront lieu le samedi 28 juin 2025 à 10h30 en l'église Saint-Zéphirin de La Tuque. Par la suite, ses cendres seront inhumées au cimetière paroissial.

L'ont précédée ses frères et ses sœurs : Patrick (feu Adrienne Roquebrune), Benoît (feu Jeannine Paré), Denis (feu Lise Côté), Rémi (feu Colette Létourneau), Nicole et Esthel.

M^{me} Evoy laisse dans le deuil son frère, Jérôme Evoy (Aliette Côté); sa sœur, Jacynthe Evoy (Marcel Tanguay); son beau-frère, Yvon Turgeon (feu Julienne Evoy); sa belle-sœur, Jacqueline Bouchard (feu Vincent Evoy); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel soignant du 2^e étage et des soins palliatifs du Centre multiservices SSS du Haut-Saint-Maurice.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Caron

Renseignements:

Tél. : 819 523-3566

télécopieur : 819 523-2701

info@residencecaron.com

www.residencecaron.com

Des jeunes lèvent le voile sur la violence

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. Huit jeunes du projet *L'école au Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de La Tuque* ont présenté, le 19 juin, une exposition percutante sur le thème de la violence, résultat d'un processus artistique et introspectif amorcé il y a quelques semaines.

L'exposition « Regards sur la violence », fruit d'une initiative spontanée, se veut un espace de prévention, de sensibilisation, mais surtout d'expression pour ces jeunes marqués par différents types de violence.

C'est à la suite d'une proposition d'une participante que le projet a pris forme. « C'est moi qui ai eu l'idée de préparer ce projet-là, parce que moi, quand j'étais plus jeune, il s'est passé des affaires de violence. Je voulais qu'on puisse faire une prévention sur ce sujet-là, ça me tient vraiment à cœur », explique Lili-Rose Vincent l'une des exposantes.

Soutenue par l'intervenante à la réussite scolaire du CJE, Sylvie Dagenais, l'idée a été rapidement adoptée. « Une jeune m'a demandé si je souhaitais faire un atelier d'art sur la violence. J'ai dit: écoute, on en parle avec tout le monde, je trouve que c'est une très bonne idée. Et les jeunes ont accepté », raconte Mme Dagenais.

Les œuvres présentées, allant du slam à la peinture en passant par des textes et des courts films, traitent des cinq grandes formes de violence notamment, psychologique, verbale, physique, sexuelle et financière. Si le contenu est dur, il est aussi profondément sincère et porteur d'un message d'espoir. « C'est sûr que les mots qu'on voit ou qu'on entend, ou les couleurs, les peintures qu'on voit, c'est dur. C'est dur à entendre, c'est dur à voir, mais ça fait partie de leur vécu. Je pense que lorsqu'ils l'expriment, c'est une façon de se guérir un peu », poursuit l'intervenante.

Pour Tom (anciennement Marianne Déziel), l'exposition a été un moyen de s'exprimer sur des blessures profondes. « Moi, c'est le harcèlement que j'ai vécu à l'école. Je suis une personne trans... Et j'ai aussi vécu de la violence financière de la part de ma mère, qui me volait de l'argent pour payer ses doses avec son chum à l'époque. »

Yann Maverick-Quitich, lui, dénonce le racisme vécu dans le sport. « Je fais une prévention pour les jeunes. J'ai été victime de racisme sportif, et aujourd'hui, on m'a dit qu'il y en avait encore dans le hockey. Je veux qu'on en parle. Je veux dire aux jeunes de se créer une carapace sur les insultes que le monde va vous infliger à la longue pour que ça n'ait pas des dégâts sur la motivation, sur nous. »



Sur la photo on perçoit dans l'ordre habituel: Sylvie Dagenais, intervenante à la réussite scolaire de l'école au Carrefour Jeunesse Emploi, Elle-Yshane Boivin, exposante, Yann-Maverick Quitich, exposant, Marianne Déziel (Tom), exposant et Lili-Rose Vincent, exposante. (Photo l'Écho - Fatoumata Dapa)

Chaque jeune a travaillé son œuvre individuellement, selon son vécu. « En six semaines, on a préparé nos œuvres selon nos sujets personnels. À la fin, on a tout rassemblé pour créer l'exposition », souligne Lili-Rose Vincent.

Le projet a bénéficié de l'aide du Fab

Lab de La Tuque pour la création des structures en bois, ainsi que d'une collaboration technique pour la réalisation de deux courts-métrages.

L'exposition se tient au Carrefour jeunesse-emploi au 545, rue Saint-Antoine, et reste accessible pour quelques jours encore.

Jacques Newwashish lance un premier mini-album en atikamekw

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

CULTURE. L'artiste multidisciplinaire Jacques Newwashish a lancé le 23 mai son tout premier EP, *Trésors Atikamekw*. Le mini-album, entièrement chanté en langue atikamekw, se veut une œuvre intime et spirituelle inspirée des éléments naturels et des traditions ancestrales.

Composé de trois pièces originales, *Trésors Atikamekw* explore en métaphores les grandes étapes de la vie: la naissance, la traversée et la transmission.

Portée par la voix profonde de Jacques Newwashish, la musique du EP intègre des ambiances sonores évoquant la forêt, le feu et le vent. L'artiste est accompagné de musiciens tels que Jeannot Bournival (réalisation, arrangements et piano), Marc-André Larocque (batterie), Colin Savoie Levac (guitare) et Camille Paquette Roy (violoncelle). Le mixage est signé Rémi Giguère et le matricage, Jean-Phillipe Villemure.

UN PROJET EN GESTATION DEPUIS 30 ANS

Composées il y a près de trois décennies, les chansons sont nées dans l'intimité de la forêt, au rythme du tambour. « Je n'avais pas de chant comme tel, ni de chants traditionnels parce que je n'en avais jamais entendu quand j'étais jeune », confie Jacques Newwashish. « Je me suis laissé aller, imprimer par le son du tambour. Les vibrations m'ont atteint jusqu'au cœur, et c'est comme ça que j'ai commencé à chanter. »

L'EP se veut une offrande sonore portée par la voix habitée de l'artiste et des sonorités naturelles évoquant la forêt, le feu et le vent.

ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Le travail de Jacques Newwashish est reconnu pour marier les traditions ancestrales à des éléments contemporains. Ce projet musical ne fait pas exception. « Je suis un artiste multidisciplinaire. Je peux amener des choses traditionnelles dans le contemporain », affirme-t-il. L'intégration

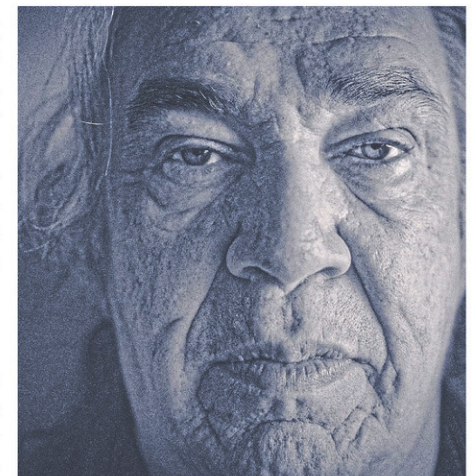
d'instruments comme le violoncelle, la guitare et la batterie a représenté un défi pour les musiciens invités. « Ce n'était pas évident de suivre le rythme, ce n'est pas le rythme habituel de la musique occidentale », explique-t-il.

En studio, l'artiste a aussi dû s'adapter à une nouvelle méthode d'enregistrement. « Moi, je suis habitué de chanter avec mon tambour. C'était difficile de m'en séparer. C'est comme si j'étais séparé de la chose la plus importante. »

UN ÉCHO DANS UNE SÉRIE TÉLÉVISÉE

Le projet *Trésors Atikamekw* est lié à une série télé du même nom, qui sera prochainement diffusée sur Bell Télé. Cette production inclura non seulement des chansons et des contes, mais aussi des éléments visuels. « Je trouvais ça intéressant, une autre façon de conter les choses », souligne Newwashish. Il espère que la série contribuera à faire rayonner davantage l'univers musical de l'EP.

Par ailleurs, Jacques Newwashish envisage de retourner en studio dès l'hiver prochain pour



Jacques Newwashish. (Photo courtoisie)

enregistrer d'autres chants. En attendant, *Trésors Atikamekw* marque une nouvelle étape dans sa démarche artistique, entre enracinement culturel et création vivante.

Le Complexe culturel lève le voile sur sa saison 2025-2026

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. Le Complexe culturel Félix-Leclerc a dévoilé sa programmation 2025-2026 le 11 juin dernier. Une saison riche et variée s'annonce, avec des noms bien connus du public, des créations originales, des tournées d'adieu et des découvertes musicales.

Le public latuquois pourra applaudir plusieurs artistes majeurs au cours de la prochaine année. Mariana Mazza, Paul Piché (14 février 2026), Les Trois Accords, Ingrid St-Pierre, Katherine Levac, Daraïche & Filles, Luc Langevin, la programmation 2025-2026 du Complexe culturel Félix-Leclerc se veut ambitieuse et diversifiée. « Il y a plus d'un an qu'on ressent une pression sur la programmation qu'on vous dévoile aujourd'hui et en voyant la réaction du public présent, ça fait chaud au cœur », souligne Marie Pierre Mailhot, directrice générale et artistique du Complexe culturel. « Paul Piché, c'est un monument. Il fait partie de notre patrimoine musical. Je sais que les Latuquois ont un lien particulier avec lui, on le chante souvent autour d'un feu, avec une guitare », poursuit-elle.

Breen Leboeuf, connu notamment pour son passage au sein du groupe Offenbach, sera également de la programmation. Ces artistes emblématiques témoignent du désir de la direction d'offrir des spectacles rassembleurs.

L'HUMOUR TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS

Les spectacles d'humour conservent une place importante. Arnaud Soly, Stéphane Fallu, Réal Béland, David Beaucage, Katherine Levac, Silvi Tourigny et Mariana Mazza viendront tour à tour faire rire le public latuquois. « La place des femmes en humour est bien présente, et c'est une belle évolution de voir autant de diversité sur scène », précise Mme Mailhot.

DES CONCERTS AUX COULEURS VARIÉES

Du folk au classique en passant par le rock et les hommages, la scène musicale s'annonce tout aussi dynamique. Le groupe QW4RTZ, Les Charbonniers

de l'Enfer, Andréanne A. Malette, Les Trois Accords et Ingrid St-Pierre feront partie des temps forts de la saison.

Mathieu Grégoire, seul artiste autorisé à interpréter les œuvres d'Harmonium, présentera *Mathieu Grégoire chante Fiori-Séguin & Cie*.

LA RELÈVE EN LUMIÈRE

Les amateurs de nouveautés découvriront aussi les voix de Fuso et Rick Duff. Deux découvertes qui figurent parmi les coups de cœur de la directrice. D'abord, Fuso, un jeune artiste aux sonorités pop-reggae. « Il est beau comme un cœur. C'est le Beach Boy du Québec », dit-elle en riant. Ensuite, Rick Duff, étoile montante du country, que l'on compare déjà à Matt Lang. « Je suis très contente qu'on puisse le présenter maintenant, car je suis convaincue qu'il connaîtra une grande carrière », affirme-t-elle.

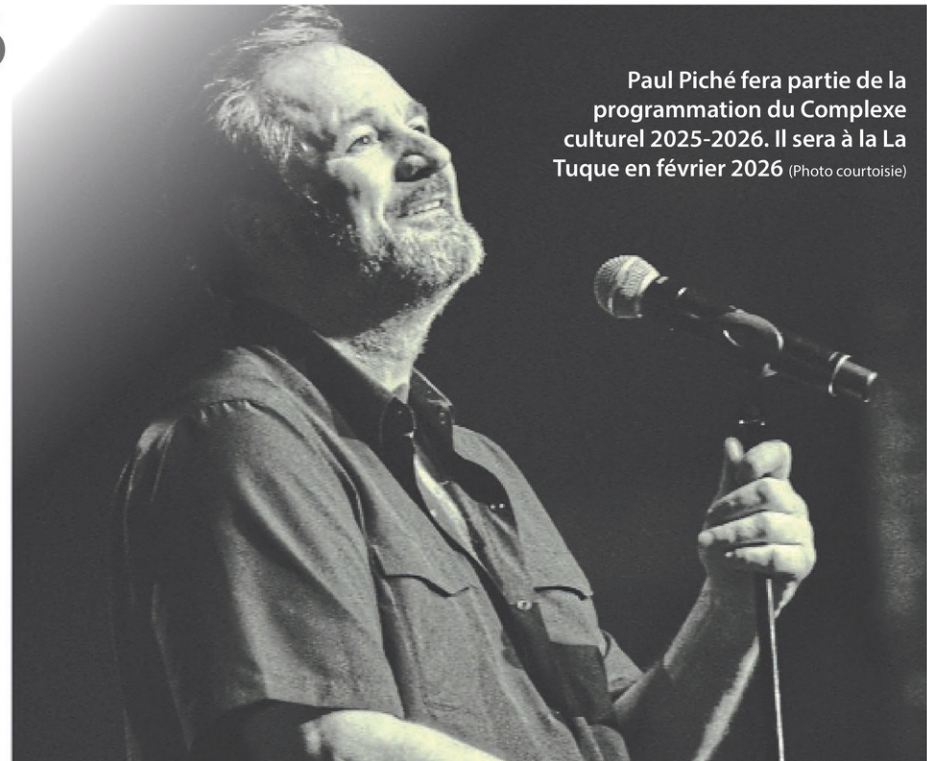
THÉÂTRE ET VARIÉTÉ AU MENU

Deux productions théâtrales marqueront la saison: *Douze hommes en colère*, portée par une distribution renommée, sera présentée le 30 novembre 2025. Puis, *Baby Shower*, pièce dramatique aux accents humoristiques sur le deuil périnatal, prendra l'affiche le 30 avril 2026.

Luc Langevin viendra présenter son spectacle d'illusion (25 octobre 2025) et le Cabaret artistique pour adultes reviendra avec une deuxième édition, le 30 mai 2026. « Tout ce que je peux vous dire, c'est que les sept péchés capitaux seront à l'honneur », glisse Marie Pierre Mailhot.

DES AVANTAGES POUR LES MEMBRES

La prévente exclusive pour les membres est en cours jusqu'au 20 juin. En achetant une carte au coût de 28\$, les spectateurs obtiennent des billets en priorité et des rabais à l'achat. Un forfait sur mesure est aussi offert: un rabais de 15% pour l'achat de cinq spectacles différents, incluant un de la série DÉCOUVERTES. « On voulait offrir une vraie valeur ajoutée à nos membres, tout en les incitant à découvrir la richesse de la programmation », explique la directrice. « On a aussi



Paul Piché fera partie de la programmation du Complexe culturel 2025-2026. Il sera à la La Tuque en février 2026 (Photo courtoisie)

doublé notre membership avec cette nouvelle formule et la qualité de la programmation. Pour 28\$, devenir membre, c'est vraiment accessible. Les gens adhèrent de plus en plus à notre mission », soutient-elle.

UN NOUVEAU NOM ET UNE NOUVELLE PLATEFORME

La Corporation de développement des arts et de la culture de La Tuque devient Culture La Tuque, un changement de nom symbolique visant à renforcer son positionnement comme acteur principal en matière de culture sur le territoire et qui s'accompagne d'un nouveau site web: www.culturelatuque.com. Toutes les informations sur les spectacles, films, locations et expositions y sont regroupées, avec une section blogue maintenant active. « Ce n'est que le nom qui change! », rassure Marjolaine St-Pierre, présidente du conseil d'administration.

Cette année, l'accent sera mis sur la consolidation. Après les grandes rénovations et les célébrations du

25e anniversaire, plusieurs chantiers se poursuivent, dont le développement du centre de congrès et du complexe multimédia. « On est en expansion. On a doublé notre budget en six ans. Cette année, c'est une année de consolidation, mais aussi d'affirmation de notre rôle culturel », a déclaré Mme Mailhot. Le nouveau site Internet du Complexe, dévoilé cette semaine, s'inscrit aussi dans cette volonté de mieux rejoindre les publics et de moderniser les outils de communication.

CINÉMA ESTIVAL ET HORAIRE ADAPTÉ

Les cinéphiles pourront visionner sept films durant l'été, du 25 juin au 6 août, avec des projections à 15h et 19h chaque mercredi. Parmi les titres à l'affiche: *Minecraft*, *Deux femmes en or*, *Mission: Impossible - Bilan final* et *Lilo & Stitch*.

Durant la prévente, la billetterie est ouverte du lundi au vendredi de 12h à 16h30. Elle adoptera ensuite un horaire estival limité aux mercredis, du 25 juin au 6 août.

RETROUVEZ
VOTRE

VOTRE MÉDIA D'ICI
L'Écho
La Tuque / Haut-St-Maurice

EN FORMAT
NUMÉRIQUE



LA SEMAINE PROCHAINE



Avis publics

Tous les avis publics de la Ville de La Tuque peuvent être consultés au www.latuque.ca ou sur le babillard de l'hôtel de ville.

**VOTRE MUNICIPALITÉ
VOUS INFORME**



INFO-TRAVAUX

Remerciements et travaux à venir

Nous vous remercions de votre patience pendant les travaux de pavage qui ont eu lieu en juin. Ce type de travaux causent toujours beaucoup d'insatisfaction, mais ils sont nécessaires pour assurer la longévité de nos infrastructures. En juillet, un autre gros chantier débutera sur la rue Castelnau, entre les rues Neault et Paquin, pour la réfection des réseaux d'égout et d'aqueduc. La Ville est aussi actuellement en appel d'offres pour la construction du nouveau bâtiment de transbordement à l'écocentre. Finalement, les nouveaux garde-corps de la tour du parc des Chutes sont actuellement en fabrication. L'entrepreneur prévoit terminer les travaux au plus tard le 15 août. Visitez régulièrement notre site Web au latuque.ca et notre page Facebook pour ne rien manquer de nos actualités municipales.



SÉCURITÉ INCENDIE

Formulaire d'auto-évaluation

Comme le territoire de La Tuque est très grand, nos pompiers préventionnistes ont créé des formulaires d'auto-évaluation pour la maison et pour le chalet qui permettent aux propriétaires de s'assurer que leur famille est en sécurité, tout en transmettant certaines données au service incendie qui permettent de garder leur dossier à jour. Ces nouveaux formulaires sont disponibles sur le site Web de la municipalité.



ENVIRONNEMENT

Avis important pour la collecte

N'achetez pas de bacs roulants en magasin, car ils ne seront pas vidés. Seuls les bacs officiels portant le logo de la municipalité sont vidés lors de nos collectes hebdomadaires.

Vous déménagez?

N'oubliez pas d'apporter directement à l'écocentre les meubles ou autres objets que vous ne voulez plus ou encore mieux, de les apporter à la Coop ETC pour qu'ils soient revalorisés s'ils sont en bon état. De plus, n'apportez pas vos bacs roulants, ils appartiennent à la municipalité et doivent demeurer à l'adresse où ils ont été livrés. N'oubliez pas de mettre à jour votre profil dans notre Service d'alertes municipales pour être informés s'il y a un avis d'ébullition ou des travaux à votre nouvelle adresse.



COMMUNICATIONS

Congé de la Fête du Canada

Nos bureaux municipaux seront fermés le mardi 1^{er} juillet pour la Fête du Canada. Prenez note que l'écocentre sera également fermé cette journée-là. En cette période de l'année, l'hôtel de ville est ouvert selon l'horaire estival, soit du lundi au jeudi de 7 h 45 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, ainsi que le vendredi de 8 h à midi.

Nouvelle stratégie pour les végétaux au centre-ville

Vous verrez cet été plusieurs changements intéressants au centre-ville, dont un qui vous paraîtra un peu surprenant au départ, soit celui du choix des végétaux pour ajouter de la verdure et des couleurs. La Ville change ses façons de faire et nous allons utiliser moins de fleurs annuelles et plus de plantes vivaces qui prennent plus de temps à fleurir, mais qui pourront être récupérées d'une année à l'autre. De plus, ce sont de jeunes employés étudiants qui en feront l'entretien. Pour en savoir plus sur ce beau projet pilote, consultez la nouvelle à la Une publiée sur le site Web de la municipalité à ce sujet.



URBANISME

Demande de permis en ligne

Vous pouvez maintenant faire votre demande de permis en ligne, directement sur le site Web de la municipalité, ce qui vous permet de sauver du temps et de le faire au moment de la journée qui vous convient le mieux. Assurez-vous de compléter votre demande bien avant le début de vos travaux, car vous devez avoir votre permis en main dès le début du chantier. Assurez-vous aussi de l'afficher à un endroit visible de la rue pour que nos inspecteurs puissent le voir facilement.

Ventes de garage

Elles seront autorisées les 12 et 13 juillet. Nous vous rappelons qu'il est interdit de mettre des affiches pour annoncer votre vente de garage partout en ville, sauf sur votre propre terrain. Consultez le calendrier des événements sur notre site Web pour voir les adresses des endroits à visiter. Si vous voulez ajouter votre vente de garage à cette liste, contactez Info-service par courriel ou par téléphone.



LOISIRS & CULTURE

Ouverture : piscine Saint-Eugène

La piscine extérieure du parc Saint-Eugène est maintenant ouverte pour la saison estivale. Vous trouverez les heures d'ouverture sur le site Web de la municipalité. Certaines plages horaires dans la journée sont réservées aux enfants du camp de jour et aux enfants des CPE. La piscine est ouverte tous les jours, sauf en de rares exceptions, mais elle sera fermée du 13 au 16 juillet, ainsi que le 29 juillet, par manque de personnel.



CONSEIL MUNICIPAL

Résumé des assemblées publiques du 17 juin 2025

N.B. Les assemblées publiques du conseil d'agglomération et du conseil municipal de La Tuque peuvent être visionnées en différé sur notre page YouTube La Tuque Ville dans la section En direct.

- Le maire Luc Martel a fait le point sur deux sujets importants : les demandes faites à Hydro-Québec pour des redevances dont la correspondance envoyée par le maire a débouché sur une rencontre prévue à la mi-juillet, ainsi que la crise forestière que traverse la région, qui nécessite plusieurs interventions auprès du gouvernement du Québec. Le maire a sollicité une rencontre avec le Premier ministre François Legault.
- Le rapport financier 2024 de la Ville de La Tuque a été adopté par le conseil d'agglomération. La présentation de l'assemblée publique et le rapport financier sont disponibles sur le site Web de la municipalité. Les élus ont également adopté les rapports annuels d'activité du Fonds Région et ruralité pour les volets 2, 3 et 4 qui sont eux aussi disponibles au latuque.ca
- Un nouveau projet de Pow Wow pour les jeunes a été accepté dans le cadre du budget jeunesse. Quelques projets de rénovations de bâtiments commerciaux au centre-ville ont également été acceptés par le conseil. Les élus ont adopté le rapport des projets qui recevront une aide financière dans le cadre du Programme d'aménagement durable des forêts (PADF).
- Le conseil municipal a poursuivi les démarches pour l'adoption d'un règlement de contrôle intérimaire qui touche le secteur de La Croche en raison des nouvelles règles à appliquer en zone inondable. Les gens qui habitent à La Croche sont invités à une rencontre d'information publique à ce sujet qui aura lieu le mardi 2 juillet.

